

# Charente

**INDISCRETION**  
De Bordeaux à Paris  
via Angoulême  
15 lycéens bordelais  
gagnent le siège de  
« Charlie Hebdo » en  
marchant. Partis hier de  
Bordeaux, ils seront ce soir  
à Angoulême. Ils devraient  
arriver à Paris le 23 janvier.



Chaque mardi  
**tout sur**  
**l'immo**  
dans votre quotidien

## EXPOSITION À VINDELLE

# L'œil engagé d'Artus

Une rétrospective d'Artus de Lavilléon, artiste atypique, à découvrir aux Modillons

**HÉLÈNE RIETSCH**  
h.rietsch@sudouest.fr

Atypique Artus de Lavilléon, rurbrique contre-culture, nourri au terreau punk, skateur dans l'âme, devenu médiatique comme le médecin, malgré lui, dans les années 2000.

C'est cet homme-là, affable, les traits tirés par une nuit blanche passée à « créer » des dessins pour le prochain numéro du magazine « M » du « Monde », le regard toujours pétillant, qui cueille le journaliste, dans l'écrin des Modillons, à Vindelle (1). Il y installe une exposition rétrospective - qui conte quinze ans de vie d'artiste détonante - élaborée en complicité avec son « pote » Samuel Neuhardt, par ailleurs ingénieur du son, technicien pédagogue à l'École européenne supérieure de l'image.

Il est 19 heures. Un SMS du « Monde » l'informe du choix de la rédaction. Ils ont retenu plusieurs de ses dessins qui illustreront un article de fond, après l'attente de « Charlie Hebdo », consacré à ces dessinateurs, « les derniers capables d'ouvrir leur gueule, cette voix de 68 qu'on a assassinée ». L'une de ses compositions (et le mot a toute son importance) fera la une du magazine. On y reconnaît la foule de dos devant la statue de la République, immortalisée à l'encre noire.

### De l'art posthume

Composition ou assemblage, qui ressemble à s'y méprendre à un dessin, et qui pourtant n'en est pas exactement un. « Vous pouvez l'écrire, je ne sais pas dessiner. Je détourne des photos, je calque, et je termine à l'encre noire », lâche sans détour Artus de Lavilléon, tout sourire devant ses créations uniques. Son truc, ce n'est pas la caricature ni le dessin de



C'est le petit carton d'invitation imaginé par Artus de Lavilléon, avec son complice Samuel Neuhardt. PHOTO ANNE LACAUD

presse, mais l'humour à double tranchant, avec « effet Kiss cool », pour reprendre le vocable de l'intéressé. Intellectuel, nourri par des essais sur la révolution de l'art, bercé par le manifeste de Guy Debord sur la « Société du spectacle », Artus de Lavilléon confesse volontiers une position de réserve par rapport « au spectacle » qu'a donné la France ces derniers jours. « Je reviens du Pakistan où 132 enfants ont été tués dans une école, tout juste quelques lignes dans nos journaux. Comparé à nos 17 morts... Je ressens un manque d'humilité total de la France et, en même temps, j'appréhende la force de notre pays, dans cette communion nationale qui a réuni plus de 4 millions de personnes. » Du coup, il ose quand même un dessin

**« Je suis sur la réserve, parce que je ressens un manque d'humilité total de la France »**

qui singe une affiche de match de foot. « Pakistan, 141 morts, dont 132 enfants. France, 17 morts dont 5 dessinateurs. Le match du siècle. » Avec plein d'annotations, plus ou moins mordantes.

L'artiste est engagé, au-delà du dessin qui l'accapare depuis quelque temps, à son corps défendant. « Je suis toujours étonné que la presse me sollicite, que le magazine "Elle" ou "Le Monde" viennent me voir », sourit cet artiste volontiers provoc. Photographe au début de sa car-

rière, après un bref passage à l'école des beaux-arts d'Angoulême, il a enchaîné les expériences, notamment la création du fanzine « Deadpan », qui lui a permis de rencontrer le couturier Castelbajac et d'écrire sa première BD chez Casterman (« JCDC » en 2007). Connue pour avoir séjourné trois semaines dans les vitrines du Printemps à Paris en 2000, il est aussi le fondateur du « Manifeste de l'art posthume », qui revendique la vie plus que l'art, l'être plus que le faire. Tout ce qui transparaît dans la très belle expo, à découvrir aux portes d'Angoulême.

(1) Exposition « D'ailleurs c'est toujours comme ça, on comprend rien et on finit par mourir ». Visible du 18 janvier au 22 mars aux Modillons, à Vindelle.

## Festival BD : un autre point sécurité en vue

Une réunion consacrée à la sécurité du Festival de BD, annoncé fin janvier, a eu lieu hier après-midi à la préfecture. Le directeur de cabinet du préfet, Jérôme Séguy, se refuse pour l'heure à tout commentaire. Le point sécurité avait beau être « programmé avant les événements », « nous avons tenu compte du contexte », dit-il comme une évidence. Une nouvelle réunion aura lieu la semaine prochaine. Les dispositions prises donneront alors lieu à une communication du préfet, Salvador Pérez.

## Le Festival a tranché pour « Charlie Hebdo »

Finally, en concertation avec l'équipe de « Charlie Hebdo », le Festival de la BD a décidé de répondre à toutes les attentes en termes de distinctions, notamment celle des auteurs, exprimées dans une pétition. À savoir : la création d'un prix Charlie de la liberté d'expression, le maintien de l'élection du Grand Prix et, nouveauté, une réflexion engagée sur « un prix qui honore les dessinateurs de "Charlie" disparus le 7 janvier ».

**« Les arts de la rue changent. Les grandes machineries des années 1980, ça n'existe plus »**

Stéphane Jouan, directeur du théâtre de l'Avant-Scène et de Coup de chauffe à Cognac.

**DU 13 AU 18 JANVIER**

<b>FOIRE AU PORC</b> Origine FRANCE 1€ 49	<b>EPAAULE DE PORC</b> Frisée entière avec os 1€ 94	<b>LONGE DE PORC</b> Etréché avec os, sans palette, sans filet rignon 0€ 90	<b>COEUR, FOIE OU ROGNONS DE PORC</b> Vendu à partir de 1,5 kg environ 2€ 79	<b>JAMBON FRAIS</b> Entier avec os 1€ 98	<b>COTES DE PORC</b> Estrime, sans, filet Vendu à partir de 2 kg environ 2€ 09	<b>ROTI DE PORC</b> Epaule sans os Vendu à partir de 2 kg environ 2€ 69
---	---	---	--	--	---	--

**Intermarché SUPER** | **La Cave "CAVISTE CONSEIL"** | Centre Commercial St-Jacques Avenue de Saintes | **COGNAC**